

## T 301 B, 26

## Jean de l'ours

Jean l'ours<sup>1</sup>, enfant de fille. Un peu *fort*, sa mère le présente dans plusieurs maisons.  
Ils rencontrent un ours.

— Où allez-vous le mettre ?

— En serrure<sup>2</sup>.

— Restez donc avec moi !

Après plusieurs années, elle dit au garçon :

— Il faut nous sauver.

Mais une grosse pierre fermait.

Un jour, il a la force de l'ôter. Ils se sauvent. L'ours les poursuit.

— Vous me quittez ?

— Oui.

— Je vas te donner mon bâton. Conserve-le.

Ils rencontrent dans une forêt un jeune homme coupant plusieurs chênes d'un coup.

— Tu es bien fort ?

Le fagotier :

— Oui.

— Et moi aussi ; voyageons ensemble.

Ils arrivent dans un pays où un homme avec son épaule poussait la terre pour faire une route, Tranche-montagne.

— Tu es fort !

La mère meurt et ils restent trois. Ils arrivent à un château.

— Qu'est ce que [c'est] ?

— On n'y peut habiter, on y disparaît.

— Allons-y avec des vivres.

Ils trouvent tout garni, fusils, poudre. Le fagotier dit :

— Allez vous promener. Je ferai le repas.

[2] Arrive un monsieur par une porte.

— Que fais-tu ?

— La soupe.

Il l'assomme de coups.

Les autres arrivent, le trouvent au lit.

— Je suis malade, n'y restons pas !

Le lendemain, c'est le tour de Tranche-montagne.

Même chose.

C'est le tour à Jean l'ours.

Même chose.

Il prend son bâton, le met en fuite. [Le monsieur] disparaît par un puits dans la cour.

Les autres arrivent.

<sup>1</sup> Première notation rayée :de.

<sup>2</sup> = *En apprentissage chez un serrurier. Deux lectures possibles* :Où allez-vous ? — Le mettre... et Où allez-vous le mettre ?

— Vous ne me disiez pas [...]. Il faut descendre dans ce puits.

Le fagotier dit :

— On met une cloche ; si je sonne, remontez-moi !

Il descend, a peur, sonne ; on le remonte.

Tranche-montagne, de même.

Jean l'ours dit :

— Ne me remontez pas, si je ne sonne beaucoup.

Il arrive dans une chambre, [voit] trois demoiselles dans un fauteuil.

— Nous sommes volées, emprisonnées ici.

Il en prend une, l'attache à la corde du puits. Elle lui donne [en] cadeau une chaîne en or.

Les trois sortent ainsi. (Montre puis bague [en] diamant.)<sup>3</sup>

Ils laissent Jean l'ours dedans.

Vient un monsieur.

Et [Jean l'ours] lui dit :

— Comment sortir ? [...] ou je vous assomme.

Il lui montre le chemin.

[3] [Jean l'ours] arrive hors. Où aller ? Il entre chez un orfèvre.

[.....]

Les deux autres [sont] mariés avec, chacun, une fille. La troisième, avec un autre du pays.

Une vient commander une chaîne à l'orfèvre.

Jean l'ours fournit la sienne. On vient la chercher et il reconnaît [la fille].

La deuxième demande une montre.

— Je viendrai tel jour la chercher.

Même chose. Elle la paie.

Elles le reconnaissaient pas.

La troisième demande une bague. Elle le reconnaît, l'épouse.

Les deux autres refusent de se marier<sup>4</sup> et tous vivent ensemble.

*Recueilli s.l.n.d.<sup>5</sup> auprès de mère Desnoyers<sup>6</sup> s.a. i., [É.C. : Madeleine Ravoir, née le 24/05/1816 à Moraches, mariée le 26/11/1837 à Moraches avec Guillaume Desnoyers, garde forestier, décédé le 13/05/1863 à Grenois ; propriétaire rentière résidant à Grenois]. S. t. Arch., Ms 55/7. Feuille volante Desnoyers/1C (1-3).*

<sup>3</sup> Parenthèses de Millien.

<sup>4</sup> Car ils sont déjà mariés, chacun avec une des filles.

<sup>5</sup> Sans doute à Grenois vers 1888-89, voir T 563 nc1, note 4( à propos de la mère Desnoyers)

<sup>6</sup> Après le nom de la conteuse, un trait, puis une note de Millien : Gargantua a fait Montsabot [chapelle sur une montagne, commune de Neuffontaines (Soultrait, Georges de. *Dictionnaire topographique du département de la Nièvre...* Paris, Imprimerie impériale, 1865)] et Metz-le-Comte (*localités du Nord-Est de la Nièvre*). Il s'agit sans doute d'une information donnée par la conteuse. Voir aussi T 301B, 31 où Gargantua "qui faisait des montagnes avec des pâtures de sabot" est un compagnon de Quatorze = Jean de l'ours. Et en dessous à la plume : Barboulotte (cf. T 301 B, 24).

*Marque de transcription de P. Delarue.*

Catalogue, I, n°26, vers. I, p. 120 (« Altéré. Incomplet »).